

Le 22. 12. 1855 il prononça à Trèves\*) les vœux mineurs ; les 29. 8. et 20. 12. de l'année suivante il fut nommé sub-diacre et diacre, et le 28. 3. 1857 il fut ordonné prêtre. Le lendemain, dimanche de la Passion, il célébra sa première messe en la cathédrale de Luxembourg.

A partir du 20 avril nous le voyons vicaire à Remich, mais déjà le 20 septembre il obtient sa nomination de professeur de langues anciennes et modernes à l'Athénée.

Notons encore que le 27. 3. 1859 il se fit membre de la « Sodalität von der Heimsuchung Mariä » érigée auprès de l'église de N.-D. et placée sous la direction de l'abbé *Wies*. Son certificat d'entrée porte le n° 465.

#### *L'éducateur.*

Ses capacités furent reconnues d'emblée : à 26 ans il était chargé de cours aux classes supérieures.

Le programme de l'Athénée pour l'année 1863/64 contient une dissertation ayant pour titre : « *Du Beau dans ses rapports avec le Vrai et le Bien.* » M. N. Braunshausen (5) analyse ce travail de la façon suivante : « Dans cet ouvrage l'auteur met en lumière la vérité que, par ses idées, ses facultés, son activité dans les sciences, dans l'art et dans la vie, notre âme est et doit être profondément enracinée en Dieu, l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Il exclut donc l'art pour l'art et n'admet que l'art pour Dieu. Il donna cependant un aperçu bien documenté et très intéressant sur les différentes formes de l'art. Nous y lisons seulement avec une certaine surprise que la sculpture doit céder le pas à la peinture parce que la vie lui manque et que l'architecture occupe le bas de l'échelle hiérarchique, parce qu'elle est bornée dans ses moyens et qu'elle met en œuvre les matériaux les plus grossiers. »

D'après J. Grob, cette dissertation n'était que l'introduction à une étude de grande envergure qui ne vit jamais le jour et qui aurait dû avoir pour titre « La vérité dans l'art. » (6)

Le 5. 10. 1870 M. fut nommé professeur de 1<sup>re</sup> classe, au traitement de 3 100 francs. A partir du 28. 4. de l'année suivante (deux ans après le départ quelque peu éclatant de son mentor *Engling*\*\*) il enseignera la philosophie à l'Athénée.

\*) Depuis le départ de Mgr Laurent en 1848 et jusqu'en 1863, aucune ordination ne fut conférée en Luxembourg ; pendant toute cette période les candidats-prêtres devaient se rendre à Trèves. (4)

\*\*) Engling ayant introduit à son cours (à partir de 1844) les ouvrages de G. C. Ubaghs, professeur de philosophie à l'université de Louvain, ces livres furent biffés du programme pour l'année 1864/65 lorsque le Saint-Office jugea bon de désavouer les doctrines d'Ubaghs « non comme erronées mais comme dangereuses. » (Braunshausen)

Le coup fut rude pour le sympathique Engling ; aussi, présentant que le néo-thomisme naissant supplanterait les idées pour lesquelles il avait combattu, ce prêtre méritant prit sa retraite en 1869. Louis Housse prit sa succession puis, à partir de 1871, ce fut le tour de Mullendorff.